

11 novembre 1962

Saint-Martin

Très aimé dans le Seigneur et très respecté
Père Eugraphe,

Aujourd'hui (Saint-Martin selon l'ancien calendrier), je me transporte en pensées et prières dans l'Eglise Catholique Orthodoxe de France, en regrettant de ne pas être avec vous le jour de la Saint Martin, retenu dans un autre lieu.

Je suis profondément affligé (je ne suis pas seul, d'autres Evêques partagent mon sentiment) de ce qui est arrivé au Concile, et surtout de la manière d'envisager l'affaire de l'Eglise de France par certains.

Je ne perds pas l'espoir que dans peu de temps tout va se résoudre pour le bien des Français orthodoxes et, par eux, pour le bien de la totalité de l'Eglise Orthodoxe.

Je pense à des possibilités avec l'Evêque roumain Théophile, qui a parlé récemment avec moi, très chaleureusement, de vous et de l'Eglise de France.

Je tâcherai parallèlement de voir les Evêques délégués de l'Eglise Serbe ici; il serait bon que vous entriez personnellement en contact avec eux lorsqu'ils seront à Paris, mais du côté de l'Eglise Serbe, je prévois des difficultés.

J'ai parlé avec le Métropolitain, il espère que le retard du sacre sera de courte durée.

Que la Bénédiction du Seigneur soit sur vous, le clergé et les fidèles.

Très et aimant

Votre

archevêque JEAN